

l'une des raisons étant qu'il porte un ver solitaire qui peut infecter les salmonidés et causer dans la chair du poisson un kyste qui le rend invendable. Il dit aussi que le brochet dévore les poissons, y compris la truite et le saumon.

Je me demande si les remarques du professeur Lindsey ont été portées à la connaissance du ministère et si elles sont entièrement ou partiellement justes. Pouvez-vous nous dire quelle chose à titre de commentaire?

M. CLARK: Je n'ai pas vu cet article dont parle M. Howard. Mais le ministère et l'Office technique et scientifique des pêches du Canada sont au courant du problème et ils étudient, en sachant toute l'importance, les effets que pourrait avoir la réalisation d'une entreprise semblable.

A mon avis, le professeur Lindsey n'a pas tort et il y a beaucoup de vérité dans ce qu'il dit. Nous attendons les événements avec beaucoup d'attention.

M. DRYSDALE: Monsieur le président, pour en revenir aux prévisions, je remarque qu'on ajoute 7 nouveaux fonctionnaires des pêches 6 et 8 fonctionnaires des pêches 4. Je me demande si M. Clark pourrait expliquer quelles sont leurs fonctions et quelles sont les raisons de l'augmentation.

M. CLARK: Il s'agit de mutations à l'intérieur du service, de virements d'un crédit à l'autre. Sur instructions du Conseil du Trésor, nous transportons certains emplois du chapitre de la protection au chapitre des services mobiles, pour qu'ils soient placés sous le crédit approprié. Ces hommes, monsieur le président, appartiennent aux bureaux dits régionaux. Certains travaillent dans les bureaux régionaux de la Colombie-Britannique, à Prince Rupert, Nanaïmo, Victoria et Westminster; les autres, au même titre, dans des bureaux régionaux de Terre-Neuve. Ces employés régionaux, dans leur classe, sont des surveillants de fonctionnaires des pêches des classes 1, 2 et 3 dans le district dont ils relèvent.

M. McQUILLAN: Monsieur Clark, vous avez parlé de la rivière Qualicum et le ministre a précédemment annoncé le projet de la rivière Robertson, près du lac Grand Central.

Prévoyez-vous que l'entreprise sera prête à temps pour la montée et le frai cette année?

M. CLARK: Oui, Nous préparons le programme. De fait, l'entreprise de la rivière Robertson a commencé au printemps. Nous avons pu obtenir suffisamment de fonds au cours de la dernière année financière pour commencer les travaux cet hiver.

M. McQUILLAN: Est-ce votre première expérience d'une grande frayère artificielle en Colombie-Britannique?

M. CLARK: Non. La première véritable expérience de frayère a été faite dans la rivière Jones.

M. McQUILLAN: Au sujet de la pointe nord de l'île de Vancouver, je crois qu'on a essayé de faire l'économie de quelque 20 millions de pieds de bois d'œuvre, dans le temps. Vous dites que le poisson de la région en a souffert? Pourriez-vous nous fournir plus tard quelque statistique là-dessus. Je n'en demande pas maintenant, mais j'aimerais voir plus tard la statistique qui établit les pertes dont vous avez parlé.

M. CLARK: Oui, je crois que nous pourrions obtenir ces renseignements pour le bénéfice du Comité, monsieur le président.

M. McQUILLAN: J'ai une autre question à poser. Nous parlions tantôt de la pêche au homard sur la côte est, et, naturellement, je veux parler de crustacés supérieurs, des crabes qu'on pêche sur la côte ouest.

Je me réfère à une région particulière de la côte ouest de l'île de Vancouver, qui devient rapidement populaire comme endroit de tourisme et de campement, et qui le deviendra encore davantage quand les routes conduisant à Ucluelet et Tofino, sur la côte ouest, seront ouvertes, et elles le seront sous peu.